

TENDANCES

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES MARITIMES

Volume 5, numéro 1

Juin 2007

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES :

FACTEURS ET TENDANCES DANS LES INSCRIPTIONS AUX UNIVERSITÉS DES MARITIMES
de 2000-2001 à 2006-2007

INTRODUCTION

En 2005-2006, les inscriptions au premier cycle dans les universités des Maritimes ont commencé à diminuer après quatre années consécutives de croissance (avant cette période, les inscriptions dans les années 1980 et au début des années 1990 ont fait l'objet d'une forte croissance soutenue, suivi d'une légère baisse et d'une stabilisation du milieu à la fin des années 1990). Même si l'on savait bien dans que les changements démographiques à venir pourraient contribuer à une diminution des inscriptions des étudiants venant des Maritimes dans les universités de la région, les effets de ce décroissement démographique ne devaient pas se faire sentir avant l'année universitaire 2009-2010. Afin de saisir les facteurs en jeu, les intervenants de la Commission ont demandé une analyse de cette tendance récente et imprévue.

Nous avons étendu la portée de cette analyse, en cherchant à réunir les données, les statistiques et l'information qui pourraient éclairer les tendances observées. Afin d'aider les établissements qui amorcent le processus de planification pour 2007-2008, il fallait que les résultats soient fournis dans un délai très

opportun. À cette fin, nous avons fixé arbitrairement le 31 mars comme date limite pour la collecte des données et des statistiques qui seraient incluses dans l'analyse et nous avons choisi de présenter le tout dans un court rapport.

L'analyse est surtout fondée sur la banque de données du Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIÉP) de la Commission. Parmi les autres sources qui ont été mises à profit, mentionnons les suivantes : des statistiques préliminaires détaillées (2006-2007) soumises par les universités des Maritimes à la demande de la Commission (remarque : probablement à cause de ce délai serré, certains établissements n'ont pas pu fournir tous les détails demandés), les statistiques sur les inscriptions d'autres universités à travers le Canada, les statistiques sur le marché du travail, ainsi que les inscriptions aux écoles secondaires et les inscriptions prévues. Le recours à de nombreuses sources exige une certaine prudence en matière d'interprétation des résultats. Nous croyons néanmoins que les tendances décelées sont suffisamment fortes pour s'y fier ainsi qu'aux conclusions.

Principaux résultats

1. En 2004-2005, les inscriptions aux universités des Maritimes atteignent un sommet historique; en 2006-2007, les inscriptions au premier cycle avaient diminué de 4,5 %, soit au niveau des inscriptions en 2002-2003.
 2. Le nombre d'étudiants plus jeunes originaires des Maritimes a commencé à diminuer après 2003-2004, mais la réduction globale des inscriptions a été compensée par l'augmentation concomitante du nombre d'étudiants provenant de l'Ontario (« la double cohorte »). Les inscriptions des étudiants âgés de 19 ans et moins en provenance des Maritimes se situent maintenant en deçà des niveaux de 2000-2001.
 3. La récente baisse s'explique par une combinaison de plusieurs facteurs importants :
 - Les frais de scolarité semblent influencer le choix de l'établissement des étudiants. Ils seraient le principal facteur à l'origine du nombre croissant de résidents des Maritimes qui étudient à la Memorial University of Newfoundland (une augmentation de plus de 884 % depuis 1999-2000).
 - Une plus grande demande (et la croissance des inscriptions correspondante) en matière d'études dans les collèges communautaires de la région (une hausse de 21 % des inscriptions en Nouvelle-Écosse et de 5 % au Nouveau-Brunswick, depuis 2000 – à l'Île-du-Prince-Édouard, la situation a peu changé au cours de la même période).
 4. Une économie vigoureuse : des taux de chômage à la baisse (une chute de 1,2 point de pourcentage depuis 2000), d'où un plus grand nombre de personnes d'âge universitaire à faire leur entrée sur le marché du travail (hausse de 6 %).
 - L'exode le plus prononcé de la région depuis 1981 et l'exode net le plus élevé du groupe d'âge le plus mobile, la population d'âge universitaire – pour étudier ou pour travailler – depuis 1998 (solde de migration de sortie de la population provinciale âgée de 18 à 24 ans : 1,6 % en Nouvelle-Écosse; 3,4 % au Nouveau-Brunswick et 3,6 % à l'Île-du-Prince-Édouard).
4. Le déclin démographique prévu dans la population d'âge universitaire dans les Maritimes commencera à se faire sentir sur les inscriptions universitaires dès l'automne 2009.

Conclusion

Les universités font face à des défis très réels qui vont au-delà des changements démographiques. Une économie vigoureuse, dans la région et ailleurs, la popularité croissante des autres établissements d'études postsecondaires, ainsi que le coût des études universitaires ont tous contribué au récent déclin. La baisse prévue de la population d'âge universitaire aggravera vraisemblablement les effets de ces facteurs sur les inscriptions universitaires. En ne tenant compte que des changements démographiques prévus, les inscriptions au premier cycle pourraient chuter de 10% entre 2008 à 2011.



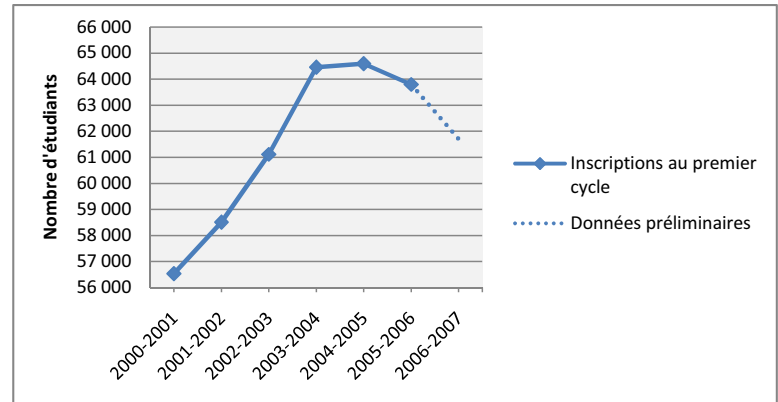
UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

TENDANCES DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Après quatre années de croissance, les inscriptions au premier cycle dans les universités des Maritimes ont diminué depuis 2004-2005 (Fig. 1)

- De 2000-2001 à 2004-2005, les inscriptions au premier cycle dans les universités des Maritimes ont augmenté de 14 %. Une diminution de 1 % des inscriptions a été observée de 2004-2005 à 2005-2006.
- Les données préliminaires révèlent une diminution de 3 % des inscriptions au premier cycle de 2005-2006 à 2006-2007.
- Les inscriptions au premier cycle ont atteint un sommet en 2004-2005 en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard et en 2003-2004 au Nouveau-Brunswick.
- Certaines autres tendances dans les inscriptions universitaires, de 2000-2001 à 2005-2006, sont dignes de mention:
 - Le rapport entre les hommes (40 %) et les femmes (60 %) inscrits au premier cycle n'a pas changé.
 - La proportion d'étudiants de premier cycle inscrits à temps plein (versus les inscriptions à temps partiel) est passée de 83 % à 85 %.
 - Par programme, les inscriptions au premier cycle en informatique ont baissé de 25 % de 2001-2002 à 2005-2006. Les inscriptions aux programmes de commerce et d'administration ont baissé de 2 % de 2004-

Figure 1 Inscriptions au premier cycle dans les universités des Maritimes.



Source : (de 2000-2001 à 2005-2006) : données vérifiées finales du SIÉP; (2006-2007) soumissions préliminaires par les différentes universités; statistiques de l'Association des universités de l'Atlantiques (AUA) pour un établissement.

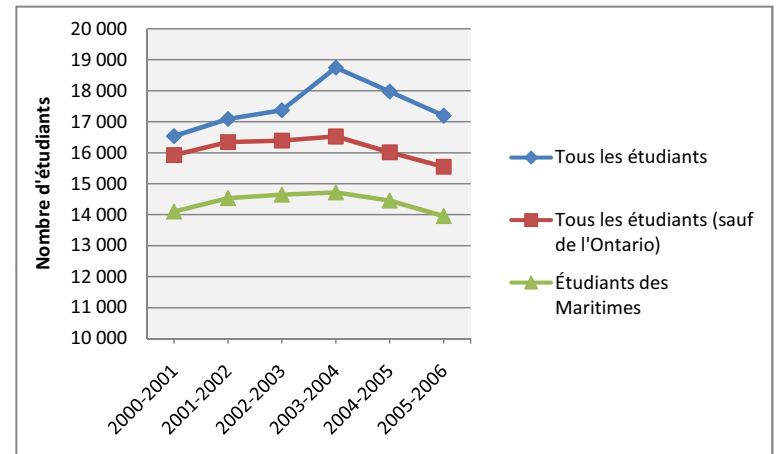
2005 à 2005-2006.

- Les inscriptions aux études supérieures ont augmenté de 23 % (de 6711 à 8280 étudiants).

Les inscriptions des étudiants plus jeunes ont commencé à baisser en 2004-2005 (Fig. 2)

- Le nombre d'étudiants de 19 ans et moins a augmenté de 13 % de 2000-2001 à 2003-2004.
- Les inscriptions dans la cohorte d'âge des 19 ans et moins originaires des Maritimes ont augmenté de 4 % durant la même période et, en 2005-2006, les inscriptions dans ce groupe se situaient en deçà des niveaux de 2000-2001.
- La «double cohorte» des étudiants de première année de l'Ontario en 2003-2004 a compensé pour la baisse des jeunes étudiants venant d'ailleurs.
- La «double cohorte» n'a pas eu les mêmes répercussions dans toutes les universités. Son effet a été bien plus prononcé pour les universités de la Nouvelle-Écosse, où les étudiants de l'Ontario représentaient plus de 17 % des étudiants âgés de 19 ans et moins en 2003-2004. Au Nouveau Brunswick, 6 % des étudiants de ce groupe provenaient de l'Ontario en 2003-2004, proportion qui atteignait 2 % à l'Île-du-Prince-Édouard.

Figure 2 Inscriptions des étudiants de premier cycle de 19 ans et moins dans les universités des Maritimes.



Source : Données du SIÉP de la CESPM

Certains facteurs qui pourraient contribuer à la baisse des inscriptions des jeunes étudiants :

- De 2000 à 2006, il y a eu une baisse de 4,5 points de pourcentage en Nouvelle-Écosse dans la proportion prévue des diplômés du secondaire qui fréquenteraient l'université (sondage auprès des conseillers en orientation dans les écoles secondaires de la Nouvelle-Écosse).
- En 2000, on s'attendait à ce que 58 % des diplômés du secondaire s'inscrivent à l'université, mais en 2006, la proportion avait régressé au niveau de 1992 (53 %).
- On s'attendait à ce que la proportion de jeunes hommes diplômés du secondaire qui poursuivraient des études universitaires diminue de 7 points de pourcentage entre 2000 à 2006 (de 46 % à 39 %) et de 10 points de pourcentage depuis

1992 (49 %).

- De nombreux finissants du secondaire décident de repousser leurs études postsecondaires. À la fin de leurs études, 69 % des diplômés du secondaire en 2002 au Nouveau-Brunswick prévoyaient fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire directement après leurs études, 22 % prévoyaient travailler directement après leurs études et poursuivre des études postsecondaires plus tard, tandis que 9 % ne prévoyaient pas du tout poursuivre d'études postsecondaires. Dans les deux années suivant l'obtention de leur diplôme, 47 % des mêmes diplômés du secondaire faisaient des études universitaires.

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

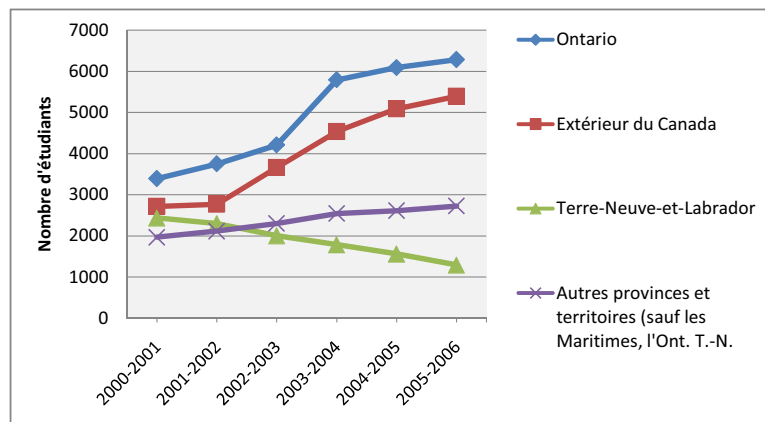
ires, 20 % étaient inscrits à un collège communautaire et 8 % à un autre établissement postsecondaire; 19 % n'avaient toujours pas fréquenté d'établissement d'enseignement postsecondaire, mais prévoyaient le faire

à l'avenir, alors que seulement 6 % ne prévoyaient toujours pas poursuivre leurs études (sondage auprès des finissants et finissantes 2002 des écoles secondaires du Nouveau-Brunswick).

La proportion d'étudiants originaires de l'extérieur des Maritimes a augmenté (Fig. 3)

- En 2005-2006, 75 % des étudiants de premier cycle inscrits dans les universités des Maritimes venaient de la région, contre 81 % en 2000-2001. Durant cette période, les universités de la Nouvelle-Écosse ont enregistré la plus forte baisse dans la proportion d'étudiants néo-écossais (de 71 % en 2000-2001 à 61 % en 2005-2006). Le nombre d'étudiants du Nouveau Brunswick qui étudient dans leur province d'origine a baissé de moins de 1 % (de 73 % à 72 %) pendant la même période, tandis que l'Île-du-Prince-Édouard a enregistré une augmentation de 1 % du nombre d'étudiants originaires de l'Île (de 78 % à 79 %).
- Les deux groupes d'étudiants les plus nombreux de l'extérieur des Maritimes inscrits au premier cycle en 2005-2006 étaient ceux de l'Ontario (10 % de l'ensemble des étudiants) et ceux de l'extérieur du Canada (8 % de l'ensemble des étudiants). Ces deux groupes ont également affiché la plus forte croissance de 2000-2001 à 2005-2006.
- Les inscriptions de résidents de l'Ontario aux universités des Maritimes ont augmenté de 85 % (de 2888 étudiants) de 2000-2001 à 2005-2006, augmentation surtout attribuable à la « double cohorte » de 2003. Les étudiants originaires de l'Ontario étaient plus portés à s'inscrire dans un établissement de la Nouvelle-Écosse où ils représentaient 8 % de la population d'étudiants de premier cycle en 2000-2001 et presque 14 %, en 2005-2006.
- Les inscriptions d'étudiants de premier cycle originaires de l'extérieur du Canada ont augmenté de 98 % (de 2674 étudiants) de 2000-2001 à 2005-2006.
- Selon les données préliminaires pour 2006-2007, les inscriptions d'étudiants de l'extérieur du Canada ont baissé de 28 % au Nouveau-Brunswick au cours des deux dernières années et de 7 % en Nouvelle-Écosse¹ au cours de la dernière année. À l'Île-du-Prince-Édouard, cependant, le nombre d'étudiants de l'extérieur du Canada a augmenté chaque année depuis 2000-2001. En 2005-2006, ce groupe représentait 5 % de la population d'étudiants de premier cycle à l'Île-du-Prince-Édouard, comparativement à 9 % en Nouvelle-Écosse et à 7 % au Nouveau-Brunswick.
- Entre 2000-2001 à 2005-2006, le nombre d'inscriptions au premier cycle d'étudiants d'autres provinces et territoires à l'extérieur des Maritimes (sauf l'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador) a augmenté de 36 % (de 759 étudiants).
- Le nombre d'étudiants de premier cycle de Terre-Neuve-et-Labrador inscrits aux universités des Maritimes a baissé de près de la moitié (de 1142 étudiants). En 2000-2001, ils représentaient plus de 4 % des étudiants de premier cycle dans les universités des Maritimes, contre seule-

Figure 3 Origine des étudiants de premier cycle de l'extérieur des Maritimes inscrits dans les universités de la région.

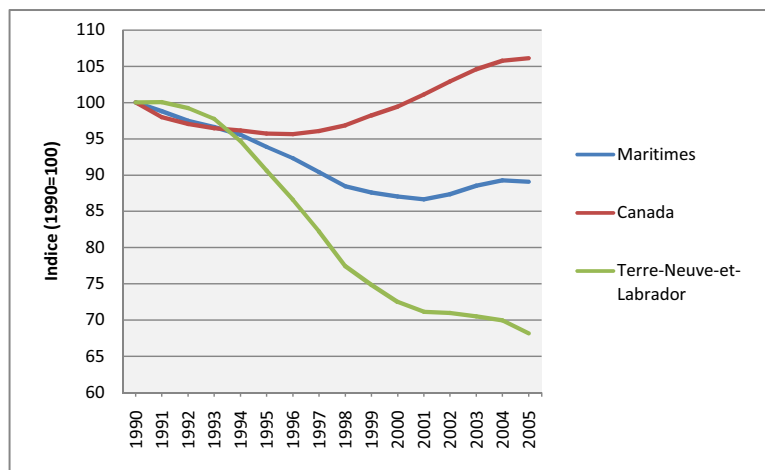


Source : SIÉP de la CESPM

ment 2 % maintenant. Cette baisse peut être attribuée en partie au décroissement démographique dans la population d'âge universitaire à Terre-Neuve-et-Labrador, de même qu'à une baisse et à un gel des frais de scolarité à la Memorial University of Newfoundland.

- De 1990 à 2000, le nombre d'étudiants de 18 à 24 ans a chuté de 13 % dans les Maritimes et de 27 % à Terre-Neuve-et-Labrador (Fig. 4).
- Au cours de la même période, le nombre de jeunes de 18 à 24 ans a diminué de 1 % au Canada.
- De 2000 à 2005, il y a eu une augmentation de 2 % du nombre de jeunes de 18 à 24 ans dans les Maritimes et de 7 % au Canada, tandis que ce nombre a continué de baisser (de 6 %) à Terre Neuve-et-Labrador.

Figure 4 Population d'âge universitaire (18 à 24 ans).



Source : Statistique Canada

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Le nombre de résidents des Maritimes qui quittent la région pour étudier a augmenté; le plus grand nombre choisissant Terre-Neuve-et-Labrador (Tableau 1)

- Changement dans le nombre de résidents des Maritimes inscrits dans les universités des autres provinces de 2002-2003 à 2005-2006 :
 - Le changement le plus prononcé dans les inscriptions de résidents des Maritimes dans les autres provinces a été une augmentation de 111 % du nombre d'inscriptions au premier cycle à Terre-Neuve.
 - Les universités de l'Ontario continuent d'être les plus populaires auprès des étudiants qui quittent la région pour étudier, mais leur nombre est demeuré relativement stable.
 - Le nombre d'étudiants au Québec originaires des Maritimes a augmenté de 11 %. La moitié de cette augmentation était attribuable à une hausse du nombre de résidents de la Nouvelle Écosse qui étudient dans les universités de langue anglaise; et l'autre moitié, à une augmentation du nombre de francophones du Nouveau-Brunswick qui sont inscrits aux universités de langue française

Tableau 1 Étudiants des Maritimes inscrits dans les universités canadiennes de 2002-2003 à 2005-2006

Province de l'université (N ^{bre} d'universités dans l'échantillon / N ^{bre} d'universités dans la province)	2002- 2003	2003- 2004	2004- 2005	2005- 2006	Δ 2002-2003 à 2005-2006 N ^{bre}	%
Ontario (20/20)	2020	1905	1941	2034	+14	+0,7
Québec (6/9)*	1063	1081	1162	1182	+119	+11
Terre-Neuve (1/1)	396	468	668	836	+440	+111
Alberta (3/3)	215	214	239	247	+33	+15
Manitoba (1/3)*	86	100	96	103	+17	+20
Saskatchewan (1/3)	31	21	12	13	-18	-58
Colombie-Britannique (1/6)	74	58	68	64	-10	-14
Total	3886	3861	4240	4525	+607	+16
Universités des Maritimes (16/16)					-677	-1

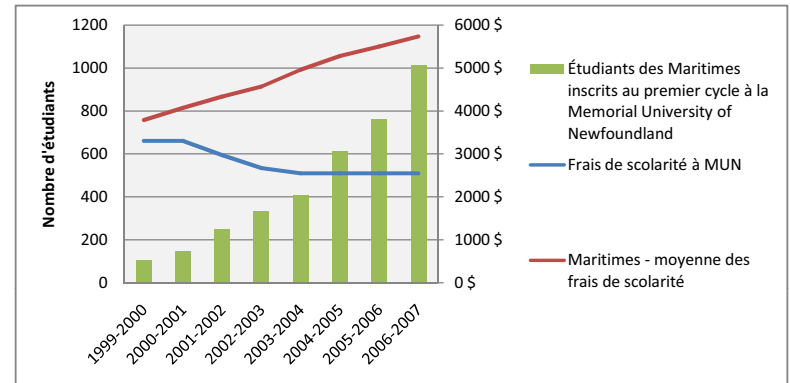
Source : données compilées à partir des données soumises par les différentes universités (universités publiques seulement, ne comprend pas les collèges universitaires; disponibles avant le 31 mars 2007); seuls les étudiants à temps plein sont compris lorsqu'il est possible de ventiler les données; d'après les statistiques de 1999-2000 (Statistique Canada), les universités et les provinces comptant le plus grand nombre d'inscriptions de résidents des Maritimes ont été sondées.

* Comprend les étudiants des cycles d'études supérieures pour certaines universités.

Les frais de scolarité semblent avoir de l'importance: une concurrence à la hausse dans la région pour attirer les étudiants des Maritimes

- Les frais de scolarité moyens dans les Maritimes ont augmenté de 41 % de 2000-2001 à 2006-2007, soit de 6 % en moyenne par année.
- En 2000-2001, la différence entre les universités dont les frais de scolarité étaient les plus bas et les plus élevés s'établissait à 2745 \$; en 2006-2007, cette différence correspondait à 3707 \$.
- Il y a une corrélation étroite et significative entre les frais de scolarité en 2005-2006 et le changement dans les inscriptions d'étudiants venant des Maritimes, de 2000-2001 à 2005-2006. Les universités dont les frais de scolarité étaient les plus bas ont enregistré la plus forte augmentation d'inscriptions d'étudiants venant des Maritimes, tandis que les universités dont les frais de scolarité étaient les plus élevés ont accusé une baisse du nombre d'inscriptions de résidents de la région durant la même période.
- Il n'y a aucune corrélation significative entre les frais de scolarité et les inscriptions d'étudiants de premier cycle venant de l'extérieur de la région, ni entre le total des frais universitaires (dont les frais accessoires et les frais de chambre et pension) et les inscriptions au premier cycle.
- Comme il a été mentionné plus tôt, de 2002-2003 à 2005-2006, le nombre d'inscriptions de résidents des Maritimes à la Memorial University of Newfoundland au premier cycle a augmenté de 111 %, cependant, cette augmentation s'inscrivait dans une tendance à long terme : les inscriptions ont augmenté de 884 %, pour passer de 103 étudiants en 1999-2000 à 1014 étudiants en 2006-2007² (Fig. 5). Les étudiants originaires de la Nouvelle-Écosse

Figure 5 Les étudiants de premier cycle originaires des Maritimes inscrits à temps plein à la Memorial University of Newfoundland (MUN) et les frais de scolarité.



Source : Memorial University of Newfoundland Factbook; sondage sur les frais de scolarité de la CESPM; sondage de l'AUA sur les frais de scolarité et de résidence. Remarque : la Cape Breton University offre un baccalauréat en éducation qui est conféré par la Memorial University of Newfoundland (les inscriptions entrent dans le compte de la MUN). Une quarantaine d'étudiants s'y sont inscrits en moyenne par année depuis mai 2003.

sont plus de 10 fois plus nombreux, passant de 64 étudiants en 1999-2000, à 725 étudiants en 2006-2007.

- Cette augmentation constante des inscriptions des résidents des Maritimes coïncide avec une diminution de 23 % des frais de scolarité de 2000-2001 à 2003-2004 suivie d'un gel des frais de scolarité à la Memorial University of Newfoundland. Avant 2000-2001, les inscriptions à temps plein de résidents des Maritimes se maintenaient à un peu plus de 100 étudiants (données de 1997-1998 à 1999-2000).

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

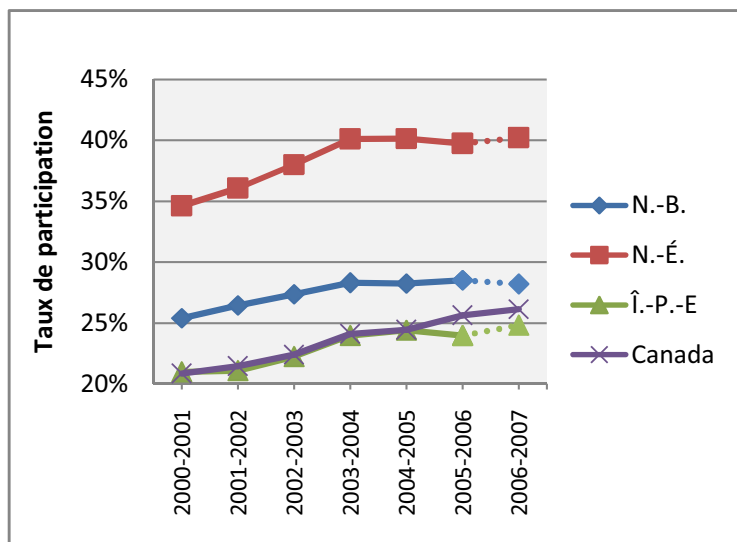
TAUX DE PARTICIPATION

Le taux de participation aux études universitaires dans les Maritimes s'est maintenu ou a diminué légèrement au cours des dernières années (Fig. 6)

Deux définitions du taux de participation sont utilisées ici pour tenir compte de l'afflux d'un grand nombre d'étudiants venant de l'extérieur de la région et des résidents qui quittent leur province d'origine pour étudier. La première définition est la suivante : tous les étudiants (sans égard à l'origine) inscrits à temps plein dans les universités dans chaque province ÷ le nombre de jeunes de 18 à 24 ans dans chaque province. La deuxième définition est la suivante : le nombre de résidents de chaque province inscrits à temps plein dans les universités au Canada ÷ le nombre de jeunes de 18 à 24 ans dans chaque province. La première définition mesure l'activité générale des étudiants universitaires dans la province, exprimée en pourcentage de la population d'âge universitaire, tandis que la deuxième mesure la propension des étudiants venant d'une province précise à poursuivre des études universitaires.

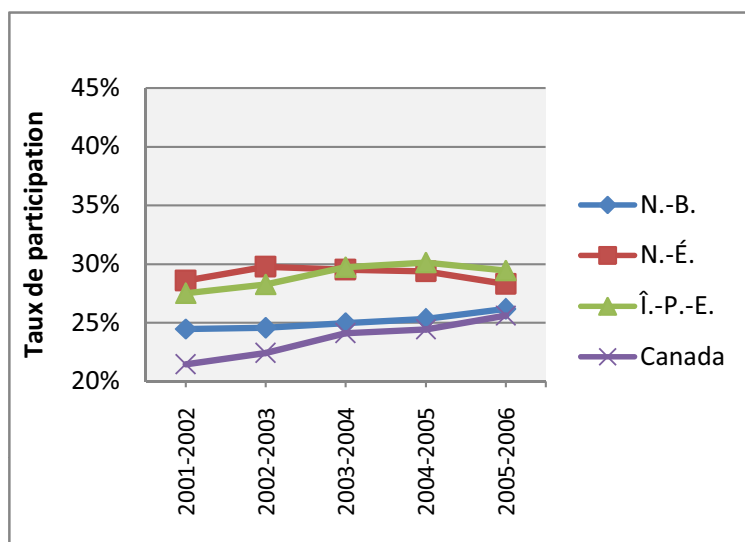
- Les taux de participation des étudiants aux universités de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau Brunswick sont les plus élevés du pays. Ce phénomène peut être attribué au nombre élevé d'inscriptions d'étudiants originaires de l'extérieur des provinces.
- Le taux de participation aux études universitaires des résidents des Maritimes s'est maintenu au dessus de la moyenne nationale en 2005-2006, mais l'écart s'est amoindri. Depuis 1991, le taux de participation aux études universitaires des résidents des Maritimes dépassait constamment de 4 à 5 points de pourcentage la moyenne nationale. En 2005-2006, cependant, le taux de participation des résidents des Maritimes a baissé légèrement à 27,3 %, soit moins de 2 points de pourcentage au dessus de la moyenne nationale de 25,6 %.

Figure 6a Taux de participation dans les universités des Maritimes. (Tous les étudiants inscrits à temps plein dans les universités de chaque province ÷ le nombre de jeunes de 18 à 24 ans dans chaque province).



- Le taux de participation des Néo-Écossais aux universités canadiennes a diminué de 2 points de pourcentage depuis 2002-2003.
- Le taux de participation des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard aux universités canadiennes est maintenant le plus élevé des Maritimes et s'est maintenu autour de 30 % au cours des trois dernières années.
- Le taux de participation aux études universitaires au Nouveau-Brunswick a continué d'augmenter de 2005-2006 à 2006-2007; cependant, ce changement peut surtout être attribué à la population francophone de cette province :
 - Le taux de participation aux études universitaires des francophones au Nouveau-Brunswick se maintient en deçà de celui de la population anglophone des Maritimes, mais l'écart est maintenant moins prononcé.³
 - Le taux de participation des francophones à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick s'est accru de 18,5 % en 2000-2001 à 22,5 % en 2005-2006, tandis que celui aux universités de langue anglaise au Nouveau-Brunswick a diminué légèrement depuis 2003 (de 31,7% à 31,3%).
 - Le taux de participation des francophones du Nouveau-Brunswick aux universités de langue française au Canada a aussi augmenté de 3,3 points de pourcentage de 2001-2002 à 2005-2006. Le taux de participation des anglophones du Nouveau-Brunswick s'est accru légèrement (0,6 point de pourcentage) durant la même période.

Figure 6b Taux de participation des résidents des Maritimes à 45 des 61 universités du Canada. (Les résidents de chaque province inscrits à temps plein dans les universités canadiennes ÷ le nombre de jeunes de 18 à 24 ans dans chaque province)



Source : Données du SIÉP de la CESP (de 2000-2001 à 2005-2006); données préliminaires (2006-2007); données compilées à partir des données soumises par les différentes universités à l'extérieur des Maritimes (voir l'information détaillée au tableau 1); données sur la population, Statistique Canada; données sur les inscriptions dans les universités canadiennes; SIÉP de Statistique Canada (de 2000-2001 à 2004-2005) et AUCC (de 2005-2006 à 2006-2007).

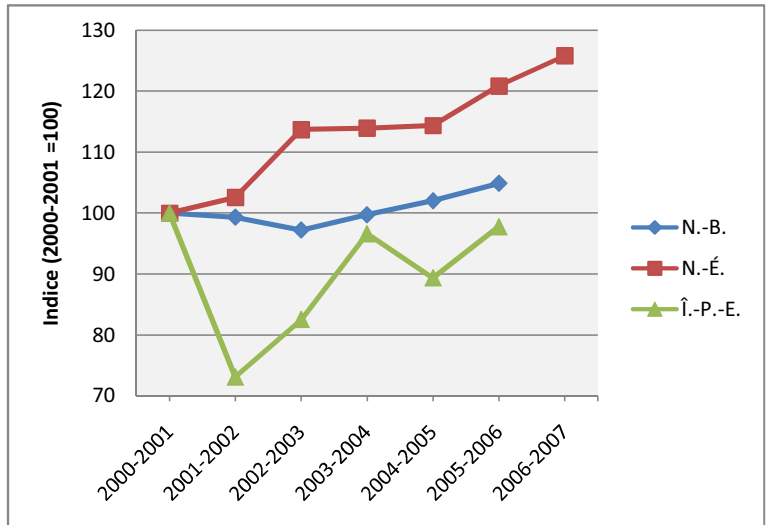
UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

AUTRES FACTEURS

Les inscriptions dans les collèges communautaires de la région ont augmenté (Fig. 7)

- En Nouvelle-Écosse, les inscriptions dans les collèges communautaires ont augmenté de 26 % de 2000-2001 à 2006-2007.
- Même si les inscriptions dans les collèges communautaires se sont accrues de 5 % seulement au Nouveau-Brunswick de 2000-2001 à 2005-2006, les demandes d'admission ont augmenté de 27 % au cours de la même période.
- En Nouvelle-Écosse, on s'attendait à ce que 20 % des diplômés du secondaire en 2006 fréquentent un collège communautaire après leurs études secondaires. De 2000 à 2006, il y a eu une augmentation de deux points de pourcentage chez les étudiants et d'un point de pourcentage chez les étudiantes qui prévoyaient s'inscrire au collège communautaire après le secondaire (sondage auprès des conseillers en orientation de la Nouvelle-Écosse).
- En Nouvelle-Écosse, les hommes et les femmes choisissent des programmes d'études différents dans les collèges communautaires. Les hommes sont plus portés à s'inscrire aux programmes de métiers et de technologie (91 %) et les femmes aux programmes d'affaires (72 %) et de santé et services sociaux (87 %). Ces trois groupes de programmes ont également enregistré la plus forte augmentation du nombre d'inscriptions depuis 2002-2003 : les programmes de métiers et de technologie ont connu une hausse de 18 % du nombre d'inscriptions (hommes et femmes), tandis que 21 % et 22 % de plus d'étudiantes se sont inscrites aux programmes d'affaires et de santé et services sociaux, respectivement.
- La proportion d'hommes inscrits au Holland College à l'Île-du-Prince-Édouard s'est accrue de 52 % en 2000-2001 à 56 % en 2005-2006.
- Historiquement, les taux de participation aux collèges communautaires dans les Maritimes ont été inférieurs à ceux des universités, mais ils ont augmenté de 4 % à 8 % de 1993 à 1998 (Statistique Canada).
- De 2001-2002 à 2005-2006, les taux de participation aux collèges communautaires :
 - sont passés de 8,6 % à 10,1 % en Nouvelle-Écosse.
 - sont demeurés relativement stables au Nouveau-Brunswick, s'élevant légèrement de 7,4 % à 7,6 %.

Figure 7 Inscriptions dans les collèges communautaires des Maritimes.



Source : Étude du suivi des diplômés du NSCC; Rapport annuel de 2005-2006 du CCNB; données du SIÉP de la CESPМ pour l'Île-du-Prince-Édouard.

- baissé à l'Île-du-Prince-Édouard de 12,6 % à 11,5 %. (Taux de participation = inscriptions totales ÷ la cohorte provinciale des 18 à 24 ans)
- En revanche, le taux de participation aux collèges communautaires en 2005-2006 en Ontario s'établissait à 11 % et le taux de participation des étudiants en formation technique dans les cégeps du Québec correspondait également à 11 %.
- Nous ne disposons d'aucune donnée pour les collèges privés, mais 8 % des diplômés du secondaire en 2002 au Nouveau-Brunswick ont fréquenté un établissement d'enseignement postsecondaire autre que les collèges communautaires ou les universités publiques après le secondaire. De même, en Nouvelle-Écosse, on s'attendait à ce que 6 % des diplômés du secondaire en 2006 s'inscrivent à un établissement d'enseignement postsecondaire autre que l'université ou le collège communautaire.

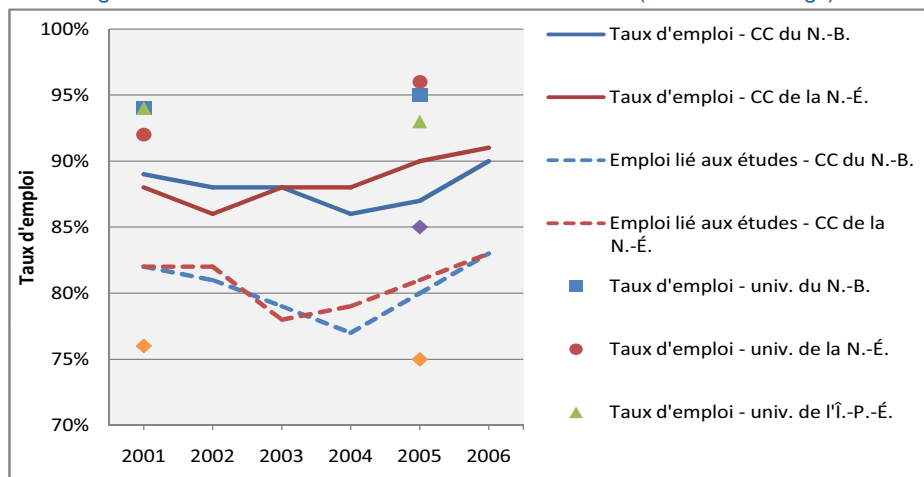
NOTE: des statistiques supplémentaires reliées à cette étude sont disponibles au www.mphec.ca

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Les taux d'emploi des diplômés des collèges communautaires se rapprochent de ceux des diplômés universitaires (Fig. 8)

- Les taux d'emploi des diplômés des collèges communautaires et des universités ont augmenté depuis 2001. Les diplômés universitaires affichent des taux d'emploi supérieurs (deux ans après l'obtention du diplôme) que les diplômés des collèges communautaires (un an après l'obtention du diplôme). En réalité, cet écart pourrait être moindre, à cause de la différence d'un an.
- Les diplômés des collèges communautaires étaient plus susceptibles de trouver un emploi dans un domaine lié à leurs études que les diplômés universitaires. Cependant, 85 % des diplômés universitaires en 2003 qui avaient un grade dans des programmes appliqués ou professionnels avaient un emploi lié à leurs études en 2005.

Figure 8 Le taux d'emploi et le taux d'emploi dans un domaine lié aux études des diplômés des collèges communautaires et des universités des Maritimes (année du sondage).



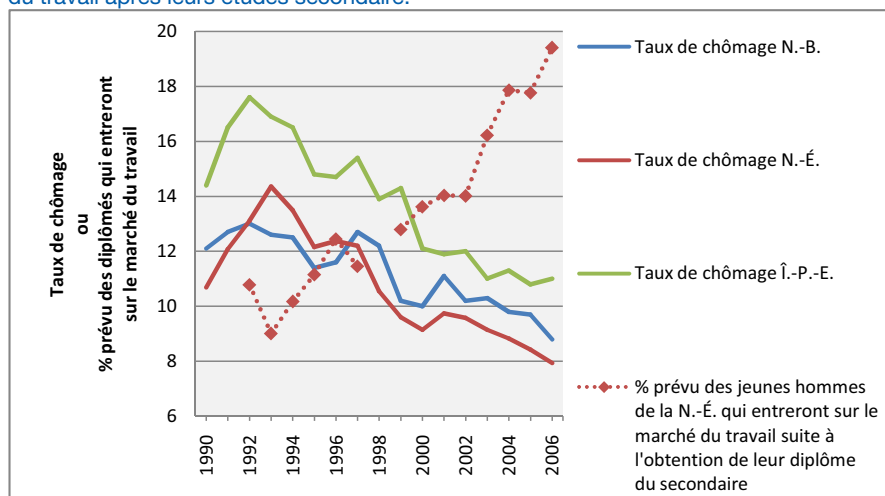
Source : Études du suivi des diplômés du NSCC; rapport annuel de 2005-2006 du CCNB; sondages auprès des diplômés de 1999 en 2001 et de 2003 en 2005 de la CESPM.

Remarque : Le sondage auprès des diplômés des collèges communautaires a été mené un an après l'obtention du diplôme et celui auprès des diplômés universitaires, deux ans après l'obtention du diplôme. Taux d'emploi = nombre de diplômés employés ÷ nombre de diplômés dans la population active; emploi dans un domaine lié aux études = le nombre de diplômés employés dans un domaine lié aux études ÷ le nombre de diplômés dans la population active.

La population d'âge universitaire qui choisit d'entrer sur le marché du travail a augmenté

- De 2000 à 2006 :
 - Le taux de chômage dans les Maritimes a baissé de 9,7 % à 8,5 %, soit 1,2 point de pourcentage (tous les groupes d'âge).
 - Le nombre de jeunes de 15 à 24 ans a diminué de 1 %.
 - Le nombre de jeunes de 15 à 24 ans qui entrent sur le marché du travail et qui trouvent un emploi à temps plein a augmenté de 6 % dans les deux cas.
 - Les diplômés du secondaire de la Nouvelle-Écosse qui devraient faire leur entrée sur le marché du travail a augmenté de 4 points de pourcentage, soit de 12 % à 16 %.
- En Nouvelle-Écosse, il y a une corrélation étroite entre le taux de chômage et la proportion prévue de jeunes hommes diplômés qui entreront sur le marché du travail après le secondaire. Le pourcentage prévu de diplômés du secondaire qui entreront sur le marché du travail a doublé de 1992 à 2006 (sondage auprès des conseillers en orientation de la Nouvelle-Écosse) (Fig. 9).

Figure 9 Le taux de chômage dans les Provinces maritimes et le pourcentage prévu de jeunes hommes diplômés du secondaire en Nouvelle-Écosse qui entreront sur le marché du travail après leurs études secondaire.



Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada. * Sondage auprès des conseillers en orientation de la Nouvelle-Écosse; aucune donnée pour 1997-1998.

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Le nombre de résidents des Maritimes qui quittent la région a augmenté

- De juillet 2005 à juin 2006, 1,8 % (plus de 32 000) des résidents des Maritimes ont quitté la région. Ce chiffre représente le taux d'exode le plus élevé à être enregistré depuis 1980-1981 lorsque 2,2 % des résidents des Maritimes ont quitté la région.
- L'augmentation de l'exode au cours des deux dernières années était surtout attribuable aux résidents des Maritimes qui sont partis pour l'Alberta.
- Le groupe d'âge des 18 à 24 ans est le plus mobile. Il y a eu une perte nette chaque année dans ce groupe dans

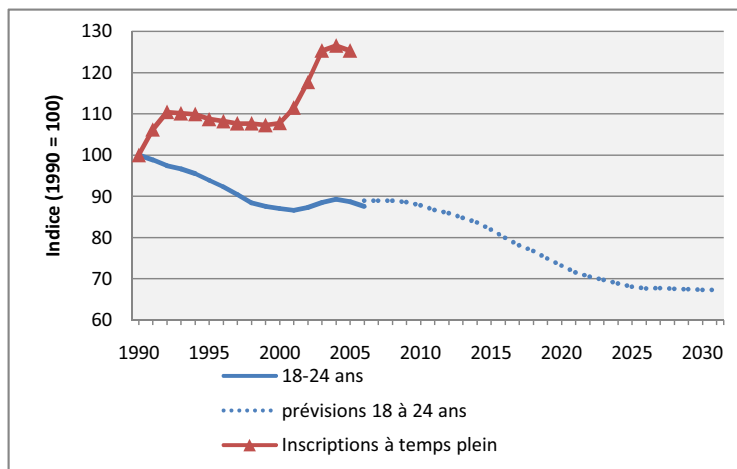
les Maritimes au cours des 17 dernières années.

- En 2005-2006, le taux de migration de sortie nette des jeunes de 18 à 24 ans de la Nouvelle-Écosse (1,6 %) a atteint le sommet de 1997-1998 (qui était à peu près le même, soit 1,7 %). (Taux de migration de sortie nette = [migration de sortie – migration d'entrée] ÷ population)
- En 2005-2006, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick ont enregistré le plus fort exode de jeunes de 18 à 24 ans en 17 ans (taux de migration de sortie nette de 3,4 % et de 2,6 % respectivement).

UN REGARD VERS L'AVENIR...**La population des jeunes de 18 à 24 ans dans les Maritimes poursuivra son déclin (Fig. 10)**

- De 1990 à 2004 :
 - La population des jeunes de 18 à 24 ans dans les Maritimes a diminué de 11 %.
 - Les inscriptions à temps plein dans les universités des Maritimes ont augmenté de 26 %.
 - Les taux de participation se sont accrus de 24 % à 34 % (le nombre d'étudiants à temps plein à tous les cycles ÷ par la cohorte provinciale des 18 à 24 ans).
- Nous vivons actuellement une « deuxième génération du baby-boom » dans la cohorte des 18 à 24 ans; les enfants de la première génération du baby-boom sont d'âge universitaire.
- Dans les Maritimes, la population des jeunes de 18 à 24 ans devrait augmenter légèrement en 2008, pour diminuer de 14 % au cours des dix années suivantes.
- La population des jeunes de 18 à 24 ans au Canada devrait continuer de s'accroître jusqu'en 2013 (source : Statistique Canada).
- En 2005-2006 63 796 étudiants étaient inscrits au premier cycle dans les universités des Maritimes. Soixante-quinze pourcent (48 007) des étudiants étaient originaires des Provinces maritimes et l'autre 25% venaient de l'extérieur de la région. En ne tenant compte que des changements démographiques prévus dans la cohorte des 18 à 24 ans, si le nombre d'étudiants hors Maritimes ne change pas, les inscriptions au premier cycle pourraient chuter de 10% entre 2008 à 2018.

Figure 10 Population d'âge universitaire et inscriptions à temps plein dans les universités des Maritimes (tous les cycles).



Source : Statistiques Canada, Recensements de 1996 et de 2001; prévisions, estimations officielles postcensitaires, le 1er juillet 2005, scénario de tendance moyenne et de migration moyenne.

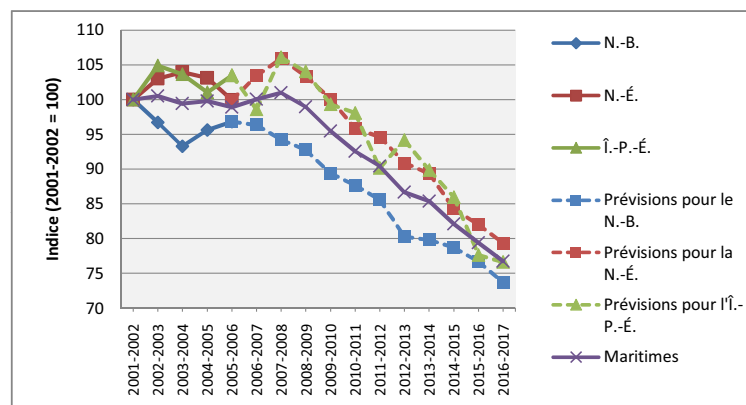
Données du SIEP de la CESPM (1990-2000); données du SIEP (de 2000 à 2006).

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Le nombre de diplômés du secondaire devrait baisser après 2008 (Fig. 11)

- Le nombre de diplômés du secondaire devrait plafonner en 2007-2008 en Nouvelle-Écosse et à l'Île du-Prince-Édouard. Cependant, il a déjà plafonné au Nouveau-Brunswick en 2005-2006. Ce phénomène dénote que le changement démographique a déjà commencé à se répercuter sur les inscriptions dans les universités au Nouveau-Brunswick.

Figure 11 Diplômés du secondaire dans les Maritimes et prévisions.



Source : Ministères de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Le nombre prévu de diplômés du secondaire est basé sur les taux d'inscription et de diplomation actuels. Les taux de diplomation sont de 87 % au Nouveau-Brunswick; de 85 % en Nouvelle-Écosse; et de 84 % à l'Île-du-Prince-Édouard.

NOTES EN FIN DE TEXTE

¹Huit établissements sur 10; en 2006-2007, l'origine géographique des étudiants n'était pas connue pour deux établissements en Nouvelle-Écosse.

²La Cape Breton University offre un baccalauréat en éducation qui est conféré par la Memorial University of Newfoundland (les inscriptions entrent dans le compte de la MUN). Une quarantaine d'étudiants s'y sont inscrits en moyenne par année depuis mai 2003.

³On a estimé la répartition des anglophones et des francophones à l'intérieur de la cohorte des 18 à 24 ans à l'aide de la proportion moyenne de francophones inscrits en 12e année durant le nombre d'années au cours desquelles cette cohorte aurait obtenu son diplôme d'études secondaires.

LISTE DES SOURCES DE DONNÉES

Inscriptions dans les universités des Maritimes :

Données vérifiées finales du Système d'information sur les étudiants postsecondaires (SIÉP) de la CESPM (de 2000-2001 à 2005-2006)

Données du Système d'information statistiques sur la clientèle universitaire (SISCU) de la CESPM (de 1990-1991 à 1999-2000)

Données préliminaires soumises par les universités individuelles (statistiques sur les inscriptions en 2006-2007)

Inscriptions et inscriptions prévues des diplômés du secondaire :

Ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse

Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick

Ministère de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard

Destination visée par les diplômés du secondaire :

Sondages auprès des conseillers en orientation en Nouvelle-Écosse de 1992 à 2006; aucune donnée pour 1997-1998.

Sondage auprès des finissants et des finissantes 2002 des écoles secondaires du Nouveau-Brunswick, le ministère de la

Formation et du Développement de l'emploi et le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick

Sondage auprès des écoles secondaires, volet du Programme de recherche sur l'éducation postsecondaire et de formation au Nouveau-Brunswick, Rapport #3, le 3 avril 2007, ministère de l'Éducation et ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du Nouveau-Brunswick

Île-du-Prince-Édouard, Expectations of High School Graduates 2003. Department of Education Policy, Planning and Evaluation Division

Statistiques démographiques et sur la population active :

Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Migration interprovinciale, tableau CANSIM 051-0012

Population du Canada, tableau CANSIM 051-0001

Projections démographiques, tableau CANSIM 052-0004

Inscriptions aux universités canadiennes en dehors des Maritimes :

Memorial University of Newfoundland – Factbooks, 1999 à 2006

Université de Sherbrooke, Bureau du registraire – Section exploitation des données

McGill University Enrolment Report, de l'automne 2003 à l'automne 2006

Concordia University, Institutional Planning Université Laval, Bureau du Registraire Université de Montréal, Régistrariat, statistiques officielles.

Université du Québec, Base de données PRISME, Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche

Universités de l'Ontario, ministère de la Formation, des Collèges et des Universités de l'Ontario, University Student Information System – University Affairs Report (USIS-UAR)

Université d'Ottawa, Recherche institutionnelle et Planification (répartition selon la langue maternelle des étudiants) University of Alberta, Summary of Statistics (de 1997 à 2006)

University of Calgary, Fact Book, Office of Institutional Analysis (de 2001-2002 à 2006-2007)

UNE VUE D'ENSEMBLE DES INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

University of Lethbridge, Facts Book, (2004-2005 et 2005-2006)
 University of Regina Fact Books, Office of Resource Planning
 University of Manitoba, Office of Institutional analysis
 Simon Fraser University, Fact Book, Office of Analytical Studies

Rapport annuel de 2005-2006 du Nouveau-Brunswick Community College – Collège communautaire du Nouveau-Brunswick; ministère de l'Éducation post secondaire et de la Formation - Ministère de l'Éducation postsecondaire et de la Formation.

Inscriptions dans les collèges communautaires et les cégeps à l'extérieur des Maritimes :
 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs
 Ontario Community College Enrolment, ministère de la Formation, des Collèges et des Universités de l'Ontario

Collèges communautaires – inscriptions et suivi :
 Données du SIÉP de la CESPM pour l'Île-du-Prince-Édouard
 Rapport annuel de 2005-2006 du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick Nova Scotia Community College, Institutional Research & Analysis Office
 NSCC 2005 and 2006 Graduate Follow-up surveys, results in Brief

Résultats des étudiants universitaires :

Sondages de suivi réalisé en 2001 auprès des diplômés universitaires des Maritimes de 1999
 Deux ans plus tard : Un sondage auprès des diplômés universitaires des Maritimes de 2003

Frais de scolarité et autres frais :

Enquête sur les frais de scolarité de la CESPM
 Survey of Tuition and Residence Fees, Association des universités de l'Atlantique (AUA)

**Pour plus amples renseignements,
 veuillez contacter la :**

**Commission de l'enseignement supérieur
 des Provinces maritimes**

C.P. 6000, 401-82, rue Westmorland

Fredericton, N.-B. E3B 5H1

Téléphone : (506) 453-2844

Télécopieur : (506) 453-2106

Courriel : cespm@cespm.ca

Site internet : www.cespm.ca

